



Figure 7. Sondes vaginales et panneaux de photothérapie par LED (lumière rouge, infra-rouge et bleue).

et les infections urinaires à répétition, la fissure périnéale, l'épisiotomie, le lichen scléroatrophique, après une radiothérapie pelvienne et périnéale, après une curiethérapie, etc. [14].

L'effet est plus rapidement obtenu sur les douleurs aiguës que chroniques. Une amélioration est constatée dans plus de 80 % des cas pour des douleurs vulvaires et vaginales en 4 à 6 séances de 10 min rapprochées. La photothérapie par LED peut être utilisée seule ou associée avec les autres techniques où elle potentialise les effets [15].

F. Marchand-Lamiraud déclare ne pas avoir de liens d'intérêts en relation avec cet article.

Cette technique présente l'énorme avantage d'être simple, indolore, sans contre-indication ni effet indésirable et d'être efficace.

## Conclusion

La sécheresse vaginale est un symptôme fréquent qui est sous-estimé et sous-traité, le sujet restant tabou. Les patientes n'osent pas toujours l'évoquer au cours d'une consultation et le corps médical n'est pas systématiquement à l'écoute. Pourtant, si la femme était informée du risque de sécheresse en amont de la ménopause ou d'un traitement anticancéreux, le traitement serait entrepris tôt et 1 seule injection d'AH génital aurait des chances de suffire, pour traiter la patiente et empêcher l'aggravation de la sécheresse qui, non traitée, deviendra pérenne. Lorsque le SGUM est plus évolué et qu'il atteint la vulve et la cavité vaginale dans sa totalité, les traitements physiques, tels que le laser, la radiofréquence ou la photobiomodulation, ont alors toute leur place, la LED devant y être associée. Mais le résultat est plus long à obtenir et nécessite plusieurs séances.

Il est donc urgent de prendre en considération ce symptôme qui laisse les femmes dans une incompréhension face à leur douleur, à laquelle s'ajoute un sentiment de culpabilité et de dévalorisation. Il est de notre devoir d'informer nos patientes et de les diriger rapidement vers les praticiens formés à ces techniques.

## Références bibliographiques

- Portman DJ et al. Genitourinary syndrome of menopause: new terminology for vulvovaginal atrophy from the International Society for the study of women's sexual health and the North American Menopause Society. *Maturitas* 2014;79(3):349-54.
- Trischuk T et al. How to help patients navigate genitourinary syndrome of menopause. *Can Fam Physician* 2024;70(11-12):710-4.
- Crandall CJ et al. Management of menopausal symptoms: a review. *JAMA* 2023;329(5):405-20.
- Trémollières FA et al. Les femmes ménopausées: recommandations pour la pratique clinique du CNGOF et du GEMVI. *Gynecol Obstet Fertil Senol* 2021;49(5):305-17.
- Trémollières FA et al. Management of postmenopausal women: Collège national des gynécologues et obstétriciens français (CNGOF) and Groupe d'étude sur la ménopause et le vieillissement (GEMVI): clinical practice guidelines. *Maturitas* 2022;163:62-81.
- Marchand-Lamiraud F et al. Acide hyaluronique génital. FIGO®. Paris, 9-12 oct. 2023.
- Sabban-Serfati P. Traitement par acide hyaluronique de la sécheresse vaginale et des troubles sexuels. *Réalités en chirurgie plastique* 2020.
- Berreni N et al. Evaluation of the effect of multipoint intra-mucosal vaginal injection of a specific cross-linked hyaluronic acid for vulvovaginal atrophy: a prospective bi-centric pilot study. *BMC Women's Health* 2021;21(1):322.
- Marchand-Lamiraud F et al. Hyaluronic acid injection to treat symptoms of vulvovaginal atrophy in postmenopausal women: A 12-week randomised, placebo-controlled, multicentric study. *Maturitas* 2025;197:108264.
- Salvatore S et al. A 12-week treatment with fractional CO2 laser for vulvovaginal atrophy: a pilot study. *Climacteric* 2014;17(4):363-9.
- Preti M et al. The clinical role of LASER for vulvar and vaginal treatments in gynecology and female urology: an ICS/ISSVD best practice consensus document. *J Low Genit Tract Dis* 2019;23:151-160.
- Wańczyk-Baszkak J et al. Genitourinary syndrome of menopause treatment using lasers and temperature-controlled radiofrequency. *Prz Menopauzalny* 2018;17(4):180-4.
- Naranjo García P et al. Management of vaginal atrophy with intravaginal light-emitting diodes (LEDs). *Int J Obstet Gynecol Research* 2018;5(2):632-41.
- Kingsberg S, Larkin L. Shining the light on genitourinary syndrome of menopause in survivors of breast cancer. *Menopause* 2017;24(12):1336-7.
- Naranjo García P et al. Anatomical outcomes of therapy with LEDs in combination with intra vaginal CO2 vs Er:YAG fractional lasers to treat vaginal atrophy. *Int J Surg Sci* 2018;2(1):5-9.